

De pire en pire

La direction a réuni les délégués au CE mercredi matin au sujet de la panne en Peinture. Mais qui est responsable de cette panne, si ce n'est la direction qui s'entête à chaque fois qu'il y a de l'orage à faire tourner l'usine coûte que coûte ? Ce n'est pas aux salariés d'en payer les pots cassés !

La direction a donc annoncé un samedi supplémentaire pour les équipes jaune et bleue et un dimanche pour l'équipe de nuit. Ce n'est pas supportable, on en a tous ras le bol.

La CGT et la CFTC ont voté contre. FO et la CFDT se sont abstenues.

En plus des conditions de travail à la limite du supportable, on est tous préoccupés de savoir le montant que la direction va annoncer pour la prime de participation. Personne ne comprendrait qu'on touche moins que l'an dernier, et il serait même normal, contrairement aux années précédentes, que tous les ouvriers intérimaires aient droit à une prime du même montant que ceux en CDI.

Alors, pour essayer de faire passer la pilule, il y a maintenant des chefs qui ont pour consignes de se montrer « gentils », de nous encourager et nous féliciter malgré les défauts, et puis il y a eu le gel (en plein mois de Mai !) du calcul de la prime d'intéressement pour la semaine de reprise...

Il y a aussi depuis la réunion de CE extra, ces nouveaux jours de travail supplémentaires qui par miracle ne sont pas comptés en modulation, et payés en HZI.

Personne n'est dupe. Si la direction agit de la sorte, c'est parce qu'elle sait que le mécontentement dans les ateliers est profond et qu'elle craint qu'on passe des paroles aux actes. Et il faut tout le mépris de la direction envers les ouvriers pour penser que le café gratuit le samedi ou le dimanche pourrait nous faire oublier tout le reste!

Alors, continuons à dire ce qu'on pense des bénéfices de Toyota, de nos salaires trop faibles, des mauvaises conditions de travail, de l'arnaque de la modulation. Discutons entre nous et préparons-nous à des mobilisations. Car ce sera nécessaire pour arrêter de reculer face à la direction de TMMF qui n'en a jamais assez, de l'obliger à améliorer les conditions de travail, et nous verser une prime de participation au moins égale à celle de l'an dernier.

La CGT soutiendra et aidera tous les mouvements de protestation de celles et ceux qui n'en peuvent plus, qui en ont marre et veulent se défendre collectivement.

Manifestations du samedi 26 mai.

Depuis plusieurs mois, le mécontentement s'exprime de plus en plus largement. Les cheminots continuent à tenir tête et à refuser des reculs sociaux. Et puis il commence à y avoir des grèves dans certaines entreprises et usines, y compris dans la région.

A l'appel de la CGT, d'associations et de partis de gauche, samedi 26 mai, des dizaines de milliers de travailleurs partout dans le pays ont saisi de nouveau l'occasion qui leur était donnée de manifester contre la politique antisociale du gouvernement et contre les attaques patronales encouragées par Macron. Chez Toyota, plusieurs dizaines d'entre nous ont même fait grève samedi matin.

Mais derrière cette manifestation du 26 mai, il y a aussi la volonté de certains partis de recréer une nouvelle version des unions et autre front de gauche que nous avons connus ces dernières années. C'est pourtant sous la gauche au gouvernement, avec Mitterrand, Jospin ou Hollande comme Présidents, que le monde du Travail a subi des gros reculs sociaux et politiques. Il est donc important d'en tirer les leçons et de rester méfiants vis-à-vis de ceux qui prétendent être une alternative à Macron si l'on vote pour eux.

À chaque nouveau Président de la République, après chaque élections des députés, c'est toujours pire pour les salariés, quelques soient l'étiquette des nouveaux élus et leurs promesses de campagne.

Car ceux qui gouvernent réellement, ce sont les financiers, le grand patronat et les riches actionnaires!

Alors, la seule politique valable pour le monde du travail, c'est d'abord de défendre au quotidien nos salaires, nos emplois et nos conditions de travail. Et, afin de supprimer définitivement la misère, le chômage et les guerres, c'est aussi d'avoir pour perspective d'enlever le pouvoir qu'ont les capitalistes sur l'ensemble de la société grâce à leurs milliards et grâce à la propriété privée des moyens de production, pour que les travailleurs prennent eux-mêmes la direction de la société.

Pour contacter la CGT: